

# Afrique Verte

12-20 rue Voltaire  
93100 Montreuil  
Tel : 01.42.87.06.67



## Point sur la situation alimentaire au Sahel Burkina Faso – Mali - Niger

Suivi de campagne : point début janvier 2002

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA

#### 1-1- Burkina Faso :

Rappel Prix 1 <sup>er</sup> déc.	riz	mil	Sorgho	Maïs
<b>Ouagadougou</b>	25 000	12 500	11 500	10 500
<b>Dédougou (Mouhoun)</b>	23 000 – 23 500	11 000	10 000	10 000
<b>Nouna (Kossi)</b>	25 000	9 000	9 000	9 000
<b>Fada (Gourma)</b>	25 000	12 000	12 000	10 000
<b>Tenkodogo (Boulgou)</b>	23 800 (local)	12 750	9 900 (s.rge)	12 750
<b>Dori (Sahel)</b>	22 000 – 26 000	13 000 – 14 000	12 500	12 500
<b>Kongoussi (Bam)</b>	24 000 – 25 000	10 800	9 450	-

Prix 1 <sup>er</sup> janvier 02.	Riz	Mil	Sorgho	Maïs
<b>Ouagadougou</b>	25 000	12 000	10 500	10 000
<b>Dédougou (Mouhoun) *</b>	23 000 – 23 500	11 000	10 000	10 000
<b>Nouna (Kossi)</b>	25 000	12 000	12 000	12 000
<b>Fada (Gourma) *</b>	25 000	12 000	12 000	10 000
<b>Tenkodogo (Boulgou)</b>	25 000	13 600	S.rouge 9 900	13 600
<b>Dori (Sahel)</b>	24 000 – 26 000	13 000	12 500	12 500
<b>Kongoussi (Bam)</b>	24 000 – 25 000	13 500	13 500	13 500

\* Prix décembre, car nous n'avons pas reçu les prix janvier.

Avec l'arrivée massive des nouvelles récoltes sur le marché urbain de Ouaga, les prix semblent à la baisse. Cependant, en milieu rural, compte tenu de la pression sur les marchés due à la collecte intensive, les prix connaissent une stagnation dans le meilleur des cas (Dori) et une augmentation dans la majorité des cas (Nouna, Kongoussi et Tenkodogo). Ce constat s'applique à l'ensemble des spéculations disponibles sur les marchés.

Pour les périodes avenir, on risque d'assister à une flambée des prix sur les marchés due au fait que le Comité Paritaire de Gestion (CPG) du Comité de Réflexion et de Suivi de la Politique Céréalière (CRSPC) vient de lancer un appel d'offre pour la reconstitution du Stock National de Sécurité (SNS). La quantité de céréales à acheter s'élève à 21 645 tonnes environ, soit près de 10% de l'excédent céréalier de la présente campagne selon les chiffres officiels provisoires.

En outre, on exclut pas le lancement d'appels d'offre de la part d'autres institutions tels le PAM, Euronaid, OCADES, etc. pour compenser les déstockages de la campagne écoulée.

### 1-2- Mali

<b>Rappel Prix 1<sup>er</sup> dec.</b>	<b>Riz</b>	<b>Mil</b>	<b>Sorgho</b>	<b>Maïs</b>
<b>Bamako</b>	25.000/26.000	17.500/19.000	15.000/17.500	12.500/15.000
<b>Kayes</b>	30.000	25.000	20 000	17 500
<b>Sikasso</b>	25.000/26.000	17 500/18.500	12 500	10 000
<b>Ségou</b>	21.500/22.000	12.500	10 000	11 000/12.500
<b>Mopti</b>	25.000	13.000	13.000/13.500	11.000
<b>Gao</b>	28.500	15.000	15.000	15.000

<b>Prix 1<sup>er</sup> janvier 02</b>	<b>Riz</b>	<b>Mil</b>	<b>Sorgho</b>	<b>Maïs</b>
<b>Bamako</b>	25.000	15.000/17.500	15.000/17.500	12.500/15.000
<b>Kayes</b>	25.000	20.000	20.000	17 500
<b>Sikasso</b>	24.000 / 25.000	15 000	11 000 / 12 500	10 000
<b>Ségou</b>	21.500	11 000	11 000	10 500 / 11.000
<b>Mopti</b>	25.000	11.000 / 11 500	13.000	11.500
<b>Gao</b>	22.500	15.000	15.000	15.000

Source : OMA (Observatoire des Marchés Agricoles) et réseau des animateurs d'Afrique Verte.

NB : Sur l'ensemble des marchés des capitales régionales la baisse du prix des céréales se confirme.. Cette baisse est très marquée au niveau du district de Bamako où le prix du mil de 17 500 – 19 000 fcfa/ sac de 100 kg se négocie actuellement entre 15 000 – 17 000 fcfa/sac de 100 kg.

### 1-3- Niger

<b>Rappel Prix 1<sup>er</sup> déc.</b>	<b>Riz</b>	<b>Mil</b>	<b>Sorgho</b>	<b>Maïs</b>
<b>Zinder</b>	29.000	12.000	9.500	15.500
<b>Maradi</b>	27.500	11.500	10.000	14.750
<b>Tahoua</b>	29.500	13.000	12.500	17.000
<b>Tillabéri</b>	21.750	13.500	13.500	12.500
<b>Agadez</b>	31.000	14.000	NP	NP
<b>Niamey</b>	26.000 à 28.000	13.250	13.000	12.500

<b>Prix le 1<sup>er</sup> jan 02</b>	<b>Riz</b>	<b>Mil</b>	<b>Sorgho</b>	<b>Maïs</b>
<b>Zinder</b>	28.000 à 29.000	12.000	9.500	14.500
<b>Maradi</b>	27.500	12.000	10.000	14.000
<b>Tahoua</b>	29.000 à 29.500	13.000	12.500	17.000
<b>Tillabery</b>	26.000	14.000	13.750	13.500
<b>Agadez</b>	31.000	13.750	13.500	NP
<b>Niamey</b>	26.000 à 27.500	13.000 à 13.500	13.000	13.000

NP : non parvenu

#### **Commentaire général sur l'évolution des prix :**

Dans l'ensemble, les prix des céréales sont restés quasi-stationnaires par rapport à ceux de début décembre. La hausse de la demande des ménages à la fin du mois de jeûne, n'a pas eu d'influence sur les prix.

Les prix du mil oscillent entre 12.000 FCFA le sac de 100 kg à Maradi et Zinder et 14.000 FCFA à Tillabery. Ceux du riz restent sensiblement stables durant toute la période.

Les appels d'offre lancés fin décembre par les demandeurs institutionnels (OPVN et autres organismes Caritatifs) pourront engendrer une légère hausse du prix du mil et du sorgho au cours du mois de janvier 2002.

## 2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

Burkina Faso	Mali	Niger
<p><b>Bam</b> : La situation alimentaire, antérieurement bonne, se dégrade. On assiste à une flambée des prix des céréales (10.800 FCFA en décembre contre 13.500 en janvier). Ayant connu un déficit de production, la région est soumise aux prix des commerçants actuellement seuls à approvisionner les marchés. Dans certains villages, on prévoit assez rapidement une situation alimentaire critique si la tendance actuelle des prix se poursuit.</p> <p><b>Boulgou</b> : Sur de nombreux marchés, il y a des pénuries intermittentes de céréales. Ce génère une hausse des prix (12.750 FCFA (déc.) contre 13.600 en janvier). Cette pénurie est due à la pression effectuée par le Nord du Ghana, voisin, qui a connu une très mauvaise campagne agricole et vient donc s'approvisionner au Sud Burkina.</p> <p><b>Gourma</b> : On assiste au battage des céréales. Les résultats sont meilleurs que ceux de l'an passé. La situation alimentaire est assez satisfaisante. On peut craindre une ponction de stocks par la province voisine de la Gnagna qui a connu une campagne déficitaire.</p> <p><b>Mouhoun</b> : Pour une année excédentaire, la récolte au Mouhoun ne connaît pas l'abondance habituelle. On constate des prix supérieurs à la moyenne des années antérieures à la même époque. Les producteurs continuent de s'approvisionner pour leurs propres besoins de consommation. La situation alimentaire dans le Mouhoun reste préoccupante pour les observateurs avertis.</p> <p><b>Kossi</b> : La situation alimentaire satisfaisante constatée sur les périodes antérieures se dégrade :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des pénuries intermittentes sont observées sur les marchés de nombreuses localités de la zone.</li> <li>• Les prix sont passés de 9.000 FCFA (dec.) à 12.000 (janv.), ce qui a rarement été constaté dans la zone.</li> </ul> <p>Cela s'explique par l'omniprésence de commerçants céréaliers de Ouaga et Bobo, venus s'approvisionner pour la préparation de leur soumission aux appels d'offre. La situation actuelle des marchés n'augure pas une situation alimentaire sereine pour la suite de la campagne agricole.</p> <p><b>Sahel</b> : On observe une stabilité des prix dans cette zone. En début de récolte, les paysans n'ont pas vendu tout de suite. A présent, les marchés commencent à connaître une activité céréalière. Les produits des ventes sont destinés aux besoins économiques et sociaux prioritaires. La campagne ayant été dans l'ensemble satisfaisante, les cours d'eau n'ont pas encore tari et les pâturages se présentent bien. On ne signale actuellement aucun problème alimentaire majeur ou de pénurie d'eau.</p>	<p>La situation alimentaire dans le pays est globalement jugée bonne. Il existe cependant des disparités souvent importantes d'une région à l'autre et souvent à l'intérieur d'une même région.</p> <p><b>La région de Kayes</b>: Les opérations de récoltes/battage sont terminées. La partie Nord de la région accuse un déficit important et constitue une véritable inquiétude pour les autorités régionales. Malgré ces perspectives assez pessimistes les céréales ont vu leur prix baisser de manière spectaculaire passant respectivement de 30 000 à 25 000 FCFA/sac de 100 kg pour le riz et de 25 000 à 20 000 FCFA/sac de 100 kg pour le mil. Les prix du sorgho et du maïs sont restés stables.</p> <p><b>La région de Ségou</b> : Le battage des céréales sèches est terminé et le riz pluvial est à la phase de récolte sur les périmètres de l'Office Riz Ségou. Il existe des poches de déficit dans la région et les pronostics sont assez défavorables. Concernant les prix des céréales, ils risquent d'évoluer vers une hausse très sensible même si les prix en décembre 2001 sont restés assez stables. L'accès aux céréales sèches s'annonce également assez difficile pour les populations à faible revenu.</p> <p><b>La zone de Niono</b>: Les marchés dans cette zone sont suffisamment approvisionnés en riz et les stocks familiaux sont importants. Cependant la production rizicole de 2001/2002 est moins importante par rapport à celle de 2000/2001. Les produits issus des cultures maraichères font leur apparition sur le marché permettant ainsi aux producteurs d'avoir des revenus substantiels. La mise en place des cultures de contre saison en riz est en cours.</p> <p><b>La région de Mopti</b> :La situation alimentaire n'est pas catastrophique et aucune zone n'est déclarée sinistrée pour l'instant. Cependant le plateau dogon est tout de même déclaré déficitaire. Les récoltes/battage sont terminés pour les cultures sèches. Quant aux casiers rizicoles de l'Office Riz Mopti, les opérations de récoltes sont en cours.</p> <p>Le prix du mil a baissé passant de 13 000 à 11 000 ou 11 500 FCFA le sac de 100 kg. Le prix du riz est resté par contre stable.</p> <p><b>La région de Gao</b> : A l'exception du cercle d'Ansongho l'ensemble de la région accuse un déficit important. Cependant le prix des céréales sèches reste encore stable autour de 15 000 FCFA/sac de 100 kg. Par contre le riz a accusé une baisse notable, passant de 28 500 à 22 500 FCFA/sac de 100 kg. Les régions de Tombouctou et Kidal sont également déclarées déficitaires.</p>	<p>La situation alimentaire des populations qui a connu une amélioration depuis octobre 2001, reste encore très bonne dans l'ensemble. Malgré le niveau relativement élevé des prix, les marchés sont bien approvisionnés en céréales.</p> <p><b>Agadez</b> : La région est structurellement déficitaire en terme de production céréalière. La campagne 2001 a accusé un déficit de 72.074 tonnes. Avec les revenus tirés de l'élevage, de l'artisanat, du maraîchage et aussi du tourisme, les populations s'approvisionnent à partir des régions du sud (Maradi, Zinder). Pour l'instant, la sécurité alimentaire de la région n'est pas menacée.</p> <p><b>Diffa</b> : C'est une région également déficitaire tant sur le plan agricole que celui de l'élevage. Le bilan céréalier 2001 est déficitaire de 12.292 tonnes. De plus, les pâturages de la région ne couvrent pas les besoins des animaux durant toute la saison sèche. Mais, la situation du mois de décembre a été surtout marquée par les importantes inondations provoquées par une crue anormale du principal cours d'eau : la Komadougou. Ainsi, plus 1467 hectares de cultures de poivron et de riz ont été submergés, rendant ainsi 2401 exploitants sinistrés.</p> <p>La sécurité alimentaire de cette région pourrait être menacée à court terme si des mesures adéquates ne sont pas prises pour fixer les populations et créer les conditions d'une mise en valeur des terres par des cultures de décrue.</p> <p><b>Maradi</b> : La situation alimentaire reste similaire à celle du mois de novembre. Elle est caractérisée par un état satisfaisant sur la quasi-totalité du département. Les marchés sont bien approvisionnés, cependant le prix du mil a connu une légère hausse de 4,34 % par rapport à son niveau de début décembre 2001.</p> <p><b>Zinder</b> : La région a enregistré le plus important excédent à l'issue de la campagne 2001 (soit 96.495 tonnes). Même, s'il existe des poches déficitaires, la sécurité alimentaire de la zone est bonne.</p> <p><b>Tahoua</b> : La campagne agricole dans la zone est excédentaire de 47.948 tonnes. Cependant, les marchés ne sont pas très bien approvisionnés en mil. Pour reconstituer leurs stocks, les banques céréalières de la région s'approvisionnent sur les marchés de Maradi et Zinder. La sécurité alimentaire de la région est traditionnellement renforcée grâce aux importations à partir du Nigeria.</p> <p><b>Dosso</b> : La région est excédentaire de 36.988 tonnes. La situation alimentaire de la zone est bonne. Les marchés sont bien ravitaillés et les prix restent relativement abordables. La pratique des cultures de contre saison en cours dans la partie sud du département et les importations à partir du Bénin permettront de renforcer la sécurité alimentaire de la région.</p> <p><b>Tillabéry</b> : Malgré les 33.892 tonnes d'excédent, la situation alimentaire reste précaire dans certaines localités du département. Quelques villages des arrondissements de Tillabéry et de Ouallam pourront connaître des situations alimentaires difficiles dans les mois à venir. Les cultures de contre saison menées le long du fleuve et les importations de céréales à partir du Mali pourront renforcer la sécurité alimentaire de la région.</p>

### 3- BILAN DE L'HIVERNAGE, chiffres prévisionnels

<b>Burkina Faso</b>	<b>Mali</b>				<b>Niger</b>	
<p>Bilan céréalier provisoire donné dans le numéro de décembre. Pas de bilan céréalier définitif à cette date.</p>	<p>Bilan céréalier prévisionnel Mali pour la campagne 2001 / 2002 (en milliers de tonnes)</p> <p>Source : DNAER.2001</p>				<p>La production céréalière brute est de la campagne 2001 est estimée à <b>3.159.200 tonnes</b>. Comparée à celle de la campagne 2000 et à la moyenne des cinq dernières années, elle est en hausse respectivement de 48,87 % et 32 %.</p> <p>S'agissant de la production par habitant, elle est estimée à 298 kg en 2001 contre 205 kg en 2000 et 244 kg pour la moyenne des cinq dernières années. Elle accuse ainsi une hausse respective de 45 % et 22 %.</p> <p>Ces derniers taux restent inférieurs à ceux de la production brute, d'où un effet négatif de la croissance démographique sur le bilan alimentaire.</p> <p>Selon les estimations d'AGRHYMET, l'évolution de la production brute totale et de la production par habitant de 2001 par rapport à celle 2000, est plus élevée au Niger que dans les autres pays du CILSS.</p> <p>Bilan céréalier 2001/2002 (unité = tonne)</p> <p>Population au 30/04/01 10.616.000 hbts</p> <p>I. Disponibilités en céréales 2.689.200</p> <p>Production</p> <p>Production brute 3.159.200</p> <p>Production disponible 2.670.000</p> <p>Stocks initiaux 19.200</p> <p>Paysans -</p> <p>Autres 19.200</p> <p>II Besoins 2.694.600</p> <p>Consommation humaine totale 2.547.800</p> <p>Stocks finaux 146.800</p> <p>Paysans 120.300</p> <p>Autres 26.500</p> <p>III. DEFICIT(-) BRUT (5.400)</p> <p>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT 302.900</p> <p>Importations commerciales 295.000</p> <p>Aides prévues 7.900</p> <p>Exportations prévues -</p> <p>V. EXCEDENT(+)/ DEFICIT(-) NET 297.500</p> <p>Source : Direction de l'Agriculture</p> <p>NB : Au Niger, la norme de consommation par habitant et par an est 200 kg pour les populations urbaines et nomades et 250 kg pour les populations rurales sédentaires. Cette norme est plus élevée que dans les autres pays du CILSS où elle évolue entre 159 kg au Tchad et 206 kg au Cap-Vert. (Source : Agrhyment)</p>	
	Postes	Riz	Blé - Orge	Autres Céréales		Total
	Population au 30/04/2002					10 703 000 hbts
	<b>1. Disponibilité</b>	<b>553,17</b>	<b>30,20</b>	<b>1872,93</b>		<b>2456,31</b>
	Production brute	840,05	9,31	2016,25		2865,61
	<b>Production disponible</b>	<b>521,67</b>	<b>7,91</b>	<b>1713,81</b>		<b>2243,40</b>
	<b>Stocks au 01/11/00</b>	<b>31,50</b>	<b>22,29</b>	<b>159,12</b>		<b>212,91</b>
	Stocks paysans	26,51		134,44		160,95
	Autres stocks	4,99	22,29	24,68		51,96
	<b>2. Besoins</b>	<b>534,89</b>	<b>63,66</b>	<b>1795,93</b>		<b>2394,48</b>
	Norme de consommation (Kg/hbt/an)	48,02	5,26	150,53		203,81
	<b>Consommation humaine</b>	<b>513,96</b>	<b>56,30</b>	<b>1611,12</b>		<b>2181,38</b>
	<b>Stocks finaux</b>	<b>20,93</b>	<b>7,36</b>	<b>184,81</b>		<b>213,10</b>
	Stocks paysans	5,39		145,71		151,10
	Autres stocks	15,54	7,36	39,1		62,00
	<b>3. Excédent (+) Déficit (-) brut</b>	<b>18,28</b>	<b>-33,45</b>	<b>77,00</b>		<b>+ 61,83</b>
	<b>4. Solde Import – export</b>	<b>20,00</b>	<b>52,00</b>	<b>-68,01</b>		<b>3,99</b>
	Importations commerciales prévues	70,00	52,00			122,00
	Aides prévues			5,11		5,11
	Exportations prévues	50,00		73,12		123,12
	<b>5. Excédent (+) déficit (-) net</b>	<b>38,28</b>	<b>18,55</b>	<b>8,99</b>		<b>+ 65,82</b>
	<b>6. Disponibilité apparente (Kg/hbt/an)</b>	<b>53,55</b>	<b>7,68</b>	<b>168,64</b>		<b>229,87</b>
	<p>La campagne est donc excédentaire, estimation : 65.820 tonnes.</p>					

#### 4- ACTIONS MENEES PAR LE GOUVERNEMENT, LES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU LES ONG

<u>Burkina Faso</u>	<u>Mali</u>	<u>Niger</u>
<p>Actuellement, la situation est à l'accalmie dans l'attente de la publication du bilan officiel définitif de la campagne.</p> <p>Cependant, on note une activité de préparation d'achats futurs dont les quantités ne sont pas toujours disponibles ou connues des opérateurs.</p> <p>Le fait majeur à signaler est le lancement de l'appel d'offre du CRSPC pour la reconstitution du stock national de sécurité dont les prélèvements avaient permis de juguler en grande partie la crise alimentaire de la campagne écoulée.</p> <p>Les 21.645 tonnes à acheter ont été réparties de la façon suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 18 145 tonnes à fournir par les commerçants</li> <li>• 3 500 tonnes à fournir par les Organisations Paysannes.</li> </ul> <p>La condition du marché sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maïs, mil et sorgho blanc de la campagne 2001-2002 répondant aux normes de qualité SONAGESS.</li> <li>• Emballages en jute taré à 90 kg pour le maïs et 100 kg pour le mil et le sorgho.</li> <li>• Lots allant de 28 à 32 tonnes pour les OP et de 90 à 100 tonnes pour les commerçants.</li> </ul> <p>Les céréales seront livrées à Bobo, Dédougou et Kaya pour les OP, et à Ouaga, Dori, Gorom, Arbinda, Ouahigouya, Titao, Djibo et Kaya pour les commerçants.</p>	<p>Courant décembre 2001, les actions suivantes ont été faites :</p> <p>Le Gouvernement a fait un don de 20 tonnes de mil aux populations en difficultés des cercles de Barouéli, Ségou et Macina.</p> <p>L'ONG Alphalog a fait un don de 10 tonnes de mil et 50 kg de sucre aux populations démunies de la zone exondée de Niono.</p>	<p>Hormis le cas de Diffa où les inondations ont provoqué beaucoup de dégâts, la situation est dans l'ensemble calme. L'Etat a apporté aux populations sinistrées de Diffa un appui spécial en semences pour les cultures de décrue.</p> <p>Dans toutes les localités où cela est possible, les populations s'adonnent aux cultures de contre de saison avec l'appui des services de L'Etat, des projets de développement et des ONG.</p> <p>Dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité, l'Office des Produits Vivriers du Niger (OPVN) a lancé en fin décembre, un appel offre de 13.500 tonnes de céréales (mil et sorgho).</p>

## 5- ACTIONS D'AFRIQUE VERTE

<b>Burkina Faso</b>	<b>Mali</b>	<b>Niger</b>																																
<p>Pour la période, le fait majeur à signaler dans les activités d'Afrique Verte BF est le voyage d'étude organisé dans le cadre des activités sous régionales conduites par le Burkina, grâce au financement d'Oxfam/GB. Ce voyage d'étude a conduit les OP Nigériennes et Burkinabè à Niono au Mali, du 05 au 09 janvier 2002. Comme conclusion de ce voyage, on retient les aspects suivants :</p> <p>La mission était composée de 21 membres dont 17 paysans membres des organisations paysannes du Niger et du Burkina, 1 chauffeur et 3 encadreurs dont 2 du Burkina et un du Niger. L'objectif de cette mission est de participer à une mini-bourse organisée par Afrique Verte Mali à Niono (zone rizicole) à 300 km de Bamako et mettre à profit ce voyage pour rencontrer des organisations paysannes dynamiques de la zone de l'Office du Niger pour échanger des expériences en matières de structuration et d'autonomisation.</p> <p>La mission s'est déroulée en 2 étapes suivant 2 thèmes principaux :</p> <p>Thème 1 : La fonctionnalité et le dynamisme des bourses céréalières</p> <p>Thème 2 : Organisation et fonctionnement des OP en vue de l'autonomie.</p> <p>La mission s'est bien déroulée grâce à une bonne préparation préalable et une bonne organisation durant le séjour au Mali. Des ateliers de restitution seront organisés dans les zones en vue de partager les expériences des OP Maliennes et de tirer les leçons et enseignements de ce voyage d'étude.</p>	<p><b>Transactions</b> : Sous l'impulsion d'Afrique Verte, l'ONG Action Contre la Faim (ACF) Kidal a acheté 70 tonnes de riz auprès de la Fédération des OP Jèka Feéré de Niono pour un montant de 14 900 000 FCFA. Une autre transaction portant sur 330 tonnes devrait se réaliser au courant de janvier 2002 entre les deux structures.</p> <p><b>Mise en place de fonds de garantie pour le micro-crédit</b> en faveur des associations urbaines et OP féminines :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• A Kayes 4 000 000 FCFA ont été déposés comme fonds de garantie auprès des caisses NIAKO et PASEKA qui vont débloquent 12 000 000 FCFA pour le financement de 12 associations féminines de la région de Kayes en vue de constituer des stocks de sécurité alimentaire.</li> <li>• A Bamako, 5 000 000 FCFA ont été déposés comme fonds de garantie auprès de la caisse d'épargne et crédits Kondo jigima. 5 associations de Bamako ont été financées sur ce fonds à hauteur de 5 000 000 FCFA pour la constitution d'un stock en vue de l'approvisionnement des quartiers périphériques de Bamako.</li> </ul> <p><b>Bourses aux céréales</b> :</p> <p>Des dispositions pratiques ont été prises en décembre 2001 pour la tenue de deux bourses à Niono et Kayes.</p> <p><b>La Bourse de Niono</b> (prévue pour les 5 et 6 janvier 2002) regroupera une centaine de participants venant des régions de Kayes, Kidal, Tombouctou, Bamako et Niono. Cette bourse devra permettre l'approvisionnement des zones déficitaires en riz de bonne qualité venant des périmètres rizicoles de Niono. Une délégation de 25 personnes venant de Burkina Faso et du Niger participeront également à cette bourse comme observateurs.</p> <p><b>La Bourse sous régionale de Kayes</b> (14 et 15 janvier 2002) regroupera 80 participants venant du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie. Cette bourse aura pour objectif de favoriser des échanges de céréales entre les opérateurs de la vallée du fleuve Sénégal.</p> <p><b>Mission à Nouakchott</b> :</p> <p>Une mission d'Afrique Verte (Coordinateur et responsable marché urbain) s'est rendue à Nouakchott du 18 au 25 décembre 2001. Cette mission rentrait dans le cadre des études prospectives entrant dans le cadre de l'extension des actions d'Afrique Verte à la Mauritanie. Cette mission a permis de rencontrer plusieurs opérateurs et partenaires de ce pays et déjà des négociations sont en cours en vue du transfert de 800 tonnes de sorgho du Mali vers les zones déficitaires de la Mauritanie.</p>	<p>Les principales actions menées par Afrique Verte au cours du mois se résument à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La formation des acteurs gestionnaires des OP</li> <li>• La finalisation rapport d'exécution du Projet CDI et la supervision de l'évaluation du projet.</li> <li>• Le suivi de l'exécution du projet CSB (magasins de type construction sans bois).</li> <li>• Le suivi du recouvrement des prêts de campagne.</li> <li>• L'organisation de la pré-bourse nationale à Torodi :</li> </ul> <p>La physionomie du marché (en tonnes) :</p> <table border="1" data-bbox="1487 571 2069 997"> <thead> <tr> <th>Produits</th> <th>Collecte</th> <th>Offres</th> <th>Demandes</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Mil</td> <td>3.479,8</td> <td>3.269,5</td> <td>11.349,4</td> </tr> <tr> <td>Sorgho</td> <td>1.135,1</td> <td>115,0</td> <td>2.612,0</td> </tr> <tr> <td>Paddy</td> <td>33.029,6</td> <td>2.331,75</td> <td>75,0</td> </tr> <tr> <td>Maïs</td> <td>710,2</td> <td>10,0</td> <td>120,0</td> </tr> <tr> <td>Niébé</td> <td>521,0</td> <td>55,0</td> <td>17,8</td> </tr> <tr> <td>Arachide</td> <td>7.367,2</td> <td>160,0</td> <td>0,2</td> </tr> <tr> <td>Gari (Farinede manioc)</td> <td>-</td> <td>-</td> <td>8,0</td> </tr> </tbody> </table>	Produits	Collecte	Offres	Demandes	Mil	3.479,8	3.269,5	11.349,4	Sorgho	1.135,1	115,0	2.612,0	Paddy	33.029,6	2.331,75	75,0	Maïs	710,2	10,0	120,0	Niébé	521,0	55,0	17,8	Arachide	7.367,2	160,0	0,2	Gari (Farinede manioc)	-	-	8,0
Produits	Collecte	Offres	Demandes																															
Mil	3.479,8	3.269,5	11.349,4																															
Sorgho	1.135,1	115,0	2.612,0																															
Paddy	33.029,6	2.331,75	75,0																															
Maïs	710,2	10,0	120,0																															
Niébé	521,0	55,0	17,8																															
Arachide	7.367,2	160,0	0,2																															
Gari (Farinede manioc)	-	-	8,0																															